

Compter les papillons pour incliner sa gestion

L'observation des papillons de jour permet de suivre l'état de conservation des milieux ouverts. Réserves naturelles de France nous livre le protocole.

Faire pâturer en hiver, en fin d'été ou toute l'année? Avec quel chargement? Faucher au 15 juillet ou à l'automne? Si le gestionnaire d'un milieu ouvert se pose de nombreuses questions, il n'a pas toujours les moyens de mesurer l'impact de ses choix.

Aussi, pour tenter de répondre, dix gestionnaires de réserves naturelles ont, en 2001, entamé un suivi commun des peuplements de papillons de jour. Ce groupe faunistique a été retenu pour ses exigences en termes de diversité floristique (nécessité pour les chenilles); en termes d'intensité de la floraison (pour les adultes); et surtout en termes de structure de la végétation (hauteur de la strate herbacée, recouvrement arbustif, présence de lisières...).

Le choix des papillons de jour repose également sur l'existence d'un protocole standardisé au niveau européen, mis au point et testé depuis les années 70 en Angleterre (Pollard et Yates, 1993).

Le protocole. La méthodologie s'inspire donc largement de ce *Butterfly monitoring* (cf. *Espaces naturels* n°1), cependant elle est adaptée à la complexité des peuplements français et aux non-spécialistes que sont les personnels des réserves naturelles. Concrètement, le suivi consiste en un comptage de tous les papillons de jour le

long d'un même transect, sur une largeur de cinq mètres, d'avril à septembre (mai à août en montagne). L'écart entre deux passages est inférieur à quinze jours en plaine (dix en montagne). Le transect est découpé en tronçons qui parcourent les habitats pour lesquels le gestionnaire se pose des questions de conservation et d'impact de ses choix de gestion. La richesse et l'évolution des populations de papillons vont permettre de tirer des conclusions sur les conséquences du mode de gestion. On retiendra cependant que la mise en évidence des tendances significatives d'évolution d'espèces s'inscrit dans le moyen terme. En effet, huit réserves naturelles ont suivi ce protocole et, aujourd'hui, après sept années, elles possèdent des données exploitables.

Utiliser les résultats. Pour la gestion des pelouses calcaires du Ravin de Valbois (Doubs), l'interprétation des résultats 2001-2006 a été riche en enseignements. On a pu, par exemple, mettre en évidence l'intérêt de maintenir des secteurs peu ou non pâturés. Le schéma sur cette même page montre que ce type de gestion est même indispensable à la conservation de certaines espèces en fort déclin par ailleurs, tel *Minois dryas*. En revanche, il apparaît que le pâtu-

rage conventionnel (vaches montbéliardes en continu de Pâques à la Toussaint) est peu attractif; bien qu'il puisse profiter, à terme, à des espèces spécialistes des pelouses rases tel *Erynnis tages*.

Ce même suivi répond également à des questions sur l'impact du pâturage hivernal. On a pu montrer que, pratiqué tous les deux ans avec les ânes du gestionnaire, il est le plus attractif pour de très nombreuses espèces, certaines préférentielles de pelouses rases, d'autres de structures herbacées plus hautes. Ce type de gestion est dorénavant privilégié. Quant au pâturage de printemps, il donne de bons résultats pour certaines espèces spécialisées des pelouses (*Polyommatus bellargus*) et ne doit pas être écarté.

Dans la pratique. Un masque de saisie propre à ce suivi fonctionne dans la base de données Serena développée par Réserves naturelles de France. Le calcul automatique des indices d'abondance y sera intégré prochainement. Il ne manque que l'obtention de tendances nationales des espèces communes de papillons de jour pour que les résultats puissent être mieux interprétés. Ce sera chose faite, d'ici trois à cinq ans, avec le développement du programme Sterf (Suivi temporel des espèces de rhopalocères de France) du Muséum national d'histoire naturelle avec lequel ce suivi est coordonné.

Ce protocole est aujourd'hui opérationnel pour être utilisé au-delà des huit réserves naturelles-tests. À vos filets... ■

DOMINIQUE LANGLOIS

CONSERVATEUR ET COORDINATEUR DE CE SUIVI

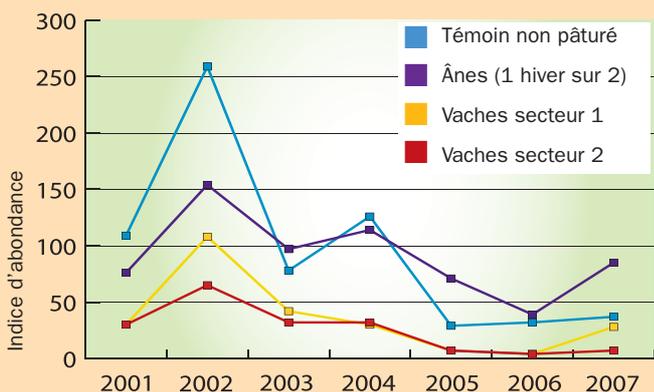
>>> Mél:

ravin.valbois@espaces-naturels.fr

En savoir plus

Le protocole est téléchargeable www.reserves-naturelles.org/actu/asso.asp?arbo=2.1&id=77&arc=1. Il comprend une description du protocole et une proposition d'analyse des données illustrée par des exemples.

Évolution de la population de *Minois dryas* selon le pâturage depuis 2001



LA COMPARAISON DES TROIS TYPES DE GESTION MET EN ÉVIDENCE L'INTÉRÊT DE MAINTENIR DES SECTEURS PEU OU NON PÂTURÉS. EN REVANCHE, LE PÂTURAGE CONVENTIONNEL (VACHES MONTBÉLIARDES) EST PEU ATTRACTIF.